

Écrit par:
Rédaction de l'Essor
Jeudi 26 Septembre 2019



Société

Reconnaissance faciale: l'indispensable opération séduction pour la sécurité intérieure

La reconnaissance faciale offre de belles perspectives pour policiers et gendarmes. Une technologie utile pour les enquêtes qui fait pourtant peur.

La reconnaissance faciale offre de belles perspectives pour les policiers et les gendarmes. Une technologie utile pour les professionnels de la sécurité intérieure qui fait pourtant peur.

Pour gendarmes et policiers, la reconnaissance faciale a tout du graal de l'enquêteur. L'outil sonne comme la consécration de l'anthropométrie judiciaire, mise au point à la fin du 19 siècle par Alphonse Bertillon. Il exécute des actes clés de l'enquêteur avec ses fonctions d'identification, de recherche et de suivi de personnes. Au contraire, pour La quadrature du net, la reconnaissance faciale est *"une technologie dangereuse qui doit être proscrite"*. L'association de lutte pour les libertés numériques estime que son utilisation est *"intrinsèquement disproportionnée"* au regard des atteintes aux libertés qu'elle engendrerait.

Difficile de trouver des points de vue aussi antagonistes sur ce sujet. Pourtant, ce mardi 24 septembre, au siège de la direction générale de la Gendarmerie, ces militants côtoyaient des gendarmes, des industriels spécialisés dans la surveillance ou des représentants de ville de Nice, en pointe sur le sujet. Pour la 24 édition de son forum consacré aux technologies, *"Technopolice"*, le service des technologies et des systèmes d'information de la sécurité intérieure (STSI2) avait choisi d'ouvrir le débat sur la reconnaissance faciale à ces voix dissonantes.

Débat contradictoire

"Merci pour l'invitation", a d'ailleurs salué Félix Treguer. Il était l'un des deux membres de La quadrature du net présent à la manifestation. Ironie de l'histoire, son association vient justement de lancer un nouveau site internet dénommé... technopolice. La page recense les projets de *"Safe cities"* pour mieux dénoncer les *"dérives"* de cette *"mise sous surveillance totale de l'espace urbain à des fins policières"*.

Au micro, les deux membres de l'association feront part de leurs questionnements sur l'utilisation de la reconnaissance faciale et sur *"l'opacité des débats publics"*. Autant dire que cette prise de position a détonné dans l'amphithéâtre de la direction générale. L'intervention suivait la démonstration d'un industriel sur le suivi vidéo ou encore un bilan d'expérimentations menées dans la capitale.

**Reconnaissance
faciale:
l'indispensable
opération séduction
pour la sécurité
intérieure**

Jeudi 26 Septembre
2019

Partagez cet article:

